

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Sixième année, Avril

Lectures bibliques à partir du Livre du Cantique des
Cantiques et du prophète Esaïe Ch.1 v.1 à Ch.13 v.22

CANTIQUE DES CANTIQUES

Salomon a composé 1005 chants (1 Rois 5:12). Le titre *Le Cantique des cantiques* (1:1) signifie « le plus beau des cantiques » (cf. *vanité des vanités* – Ecclésiaste 1:2). Ce chant exprime l'amour d'un homme et d'une femme unis par les liens du mariage. Il comporte un message puissant pour notre société permissive qui confond souvent la débauche avec l'amour. L'amour véritable est tendre (2:2-4), passionné (8:6), fidèle et d'une valeur inestimable (8:7) ; c'est un engagement total envers l'être aimé (5:9-10).

Le Cantique des cantiques de Salomon n'est pas facile à suivre. Il y a deux personnages principaux : la Sulamite (7:1) et son amant qui est un berger (identifié également comme le roi). Salomon a une vigne qu'il confie à des gardiens qui sont une mère, ses fils et leur petite sœur la Sulamite (8:11; cf. 1:6; 7:1; 8:8). La Sulamite est très belle mais ses frères la font travailler si durement dans les vignes qu'elle n'a pas le temps de prendre soin de son apparence ; elle a la peau tannée (1:5-6). C'est une bergère et elle doit en outre poser des pièges contre les renards qui détruisent les vignes (1:8; 2:15). Un jour, Salomon vient visiter les vignes ; il lui fait la cour (1:6-11), la conquiert et l'épouse (3:6-7). Certains pensent qu'il y a trois personnages principaux : la Sulamite, son amant berger et le roi qui cherche à gagner ses faveurs. Il est cependant difficile d'imaginer comment Salomon pourrait être présenté sous un si mauvais jour dans un livre qu'il a écrit lui-même.

Interprétation du Cantique de Salomon

Les chrétiens divergent dans leur interprétation de ce livre ; il y a trois manières d'appréhender le Cantique des cantiques :

- L'interprétation naturaliste qui prend le livre tel qu'il est, le percevant comme une description de l'amour conjugal pur, sans signification spirituelle. Il y a un problème avec cette interprétation car le Seigneur Jésus déclare que l'Ancien Testament parle de lui (Luc 24:27; 44-48), ce que nie la position naturaliste.
- L'interprétation allégorique qui prend le livre entièrement au sens figuré. C'est la position la plus largement adoptée parmi les Juifs et les chrétiens. Selon cette interprétation, ce poème est une allégorie de l'amour de Dieu envers Israël. De nombreux chrétiens interprètent le livre comme

une allégorie de l'amour de Christ pour son Eglise et de leur amour envers lui (p. ex. Matthew Henry, Charles H. Spurgeon). Le commentaire de George Burrowes (réimprimé par Banner of Truth Trust) adopte aussi l'interprétation allégorique du livre. Dr. Peter Masters argumente fermement en faveur de cette position dans son livre *The Mutual Love of Christ and His People* (Wakeman Trust). Il relève que « Salomon pourrait difficilement être le vecteur idéal de leçons sur l'amour et le mariage au vu de ses mille femmes et concubines qui ont détourné son cœur de l'Eternel. La vie de celui qui enseigne doit nécessairement appuyer le message qu'il transmet ». E.J. Young (*Introduction to the Old Testament*) quant à lui rejette avec force l'interprétation allégorique du Cantique.

- L'interprétation figurative (ou typologique). Stuart Olyott adopte ce point de vue qui « voit dans les personnages et les événements du Cantique des cantiques la suggestion de vérités spirituelles, sans insister pour cela sur une équivalence exacte comme dans la ligne allégorique » (*Chant de Vie et Perles d'Amour* – Europresse, 1988, p. 78).

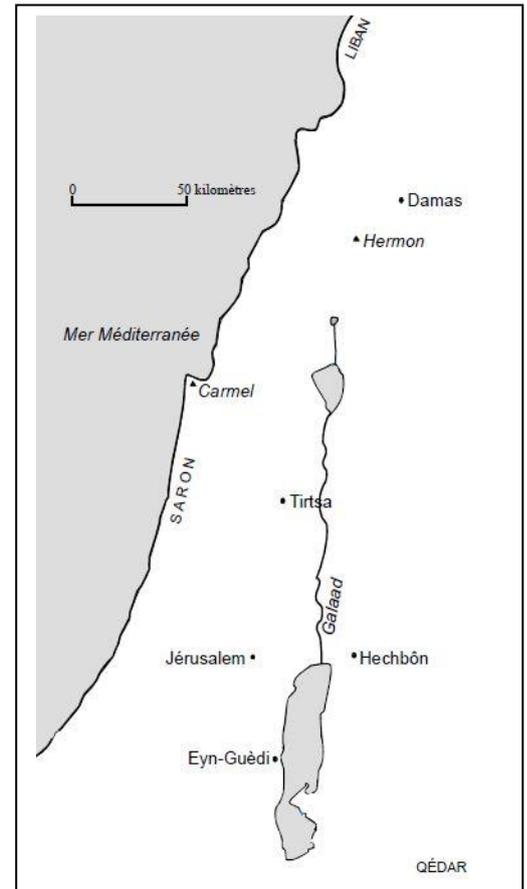
J'adopte personnellement l'interprétation figurative, convaincu que nous devons lire le Cantique à la fois comme un poème d'amour et comme une illustration de l'amour de Christ pour son peuple. Salomon est un type du Christ et son épouse un type de l'Eglise qui lui est fiancée *comme une vierge pure* (2 Corinthiens 11:2; Ephésiens 5:27). Le langage du Psaume 45, qui parle de Christ, (Psaume 45:7-8; Hébreux 1:8-9) est semblable au langage que l'on rencontre dans certains passages du Cantique de Salomon.

Structure du Cantique des cantiques (basé sur l'ouvrage de Stuart Olyott, *Chant de Vie et Perles d'Amour*)

1. Le temps des fiançailles de Salomon et la Sulamite (1:1 à 3:5)
2. Les noces (3:6 à 5:1)
3. La vie conjugale de Salomon et la Sulamite (5:2 à 8:14)
 - a. Le rêve troublé de la Sulamite – 5:2 à 6:3
 - b. L'amour mutuel – 6:4 à 8:14

Lieux mentionnés dans le Cantique des cantiques

Ce chant nous emmène des sommets du Liban et de l'Hermon aux rues de Jérusalem (4:8; 6:4; 7:4-5). Qédar, le Saron et les vignes d'Eyn-Guédi sont mentionnés dans le langage imagé qui décrit l'amour entre Salomon et la Sulamite (1:5, 14; 2:1).



Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 7, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse

Les notes du 1^{er} avril, se trouvent avec le mois de Mars

Ton nom est un parfum qui se répand

Jetant un regard rétrospectif sur le temps de ses fréquentations avec Salomon, la Sulamite exprime son grand amour pour lui et la manière dont elle le désire (1-7). Ses baisers signifient plus qu'une marque d'affection envers elle, ils sont le signe de son amour pur et intense (2). Son amour lui procure une plus grande joie que le vin – que l'Écriture lie à la joie (2,4; cf. Psaume 104:15; Ecclésiaste 10:19). On appliquait sur la peau des huiles parfumées ou des baumes après s'être lavé et la Sulamite compare son bien-aimé aux baumes les plus précieux et les plus parfumés. *Ton nom est un parfum qui se répand* (3). Son nom évoque tout ce qu'il est et elle remarque l'attraction qu'il exerce sur les autres comme sur elle.

Le chrétien aime le nom de Jésus. Ce nom duquel nous nous sommes peut-être moqués ou contre lequel nous avons peut-être blasphémé par le passé nous est maintenant précieux. Il parle de tout ce que le Seigneur Jésus est pour nous. Notre amour pour lui n'est pas le même amour que celui qui unit un homme et une femme. Nous devons aussi nous méfier de l'amour qui est basé sur les sentiments. Nous aimons le Christ à cause de la perfection de sa Personne et pour tout ce qu'il a fait pour nous. Il nous a aimés et il est venu sur la terre pour souffrir et mourir afin de nous sauver. Il est notre meilleur Ami, notre Ami le plus cher qui ne nous abandonnera jamais. Est-ce donc surprenant que nous l'aimions ? Votre expérience vous pousse-t-elle à chanter le cantique « Jésus c'est le plus beau nom » ?

La Sulamite se souvient de sa première rencontre avec Salomon, qui s'était probablement rendu dans ses vignes, déguisé en berger. Elle était très belle, mais ses frères (il s'agit peut-être de ses demi-frères) la traitaient durement. Elle savait que sa beauté était altérée par le soleil implacable qui brûlait sa peau alors qu'elle travaillait dur dans les vignes (5-6). Prenant Salomon pour un berger, elle lui demanda où il faisait paître son troupeau et il lui dit de suivre *les traces du menu bétail*. W.J. Cameron observe : « **Ceux qui désirent rencontrer Christ régulièrement doivent le chercher dans les sentiers battus de la foi, de l'obéissance et de l'adoration** » (*The New Bible Commentary*, IVP. - Janvier 1958 réimpression).

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui

Le marié compare maintenant la Sulamite et se compare lui-même à des fleurs (1-2). Il se présente comme *le narcisse du Saron* (référence probable au narcisse odorant qui pousse dans la plaine fertile du Saron, sur la côte méditerranéenne). Il parle ensuite de l'attrait de la mariée, qui, pour lui, surpasse toutes les autres femmes, tout comme un lis surpasse en beauté les ajoncs. Les deux membres du couple s'aiment et désirent être ensemble ; ils ne peuvent pas supporter d'être séparés. Ils s'admirent l'un l'autre et trouvent leurs délices l'un auprès de l'autre (2-3, 8-14). L'amour humain est une chose merveilleuse, mais Satan cherche à le corrompre. La sexualité est un don de Dieu dont il faut jouir dans le mariage (Hébreux 13:4). Nous devons résister face à l'attitude permissive du monde qui nous entoure. Ceux d'entre nous qui sont mariés doivent réserver leurs regards à leur conjoint exclusivement (14). Que nous soyons célibataire ou marié, nous devons tous nous garder de l'immoralité sexuelle (1 Thessaloniens 4:3-8).

Si nous sommes *malades d'amour* (5) envers Jésus-Christ, cela signifie que nous ne pouvons pas rassasier nos regards de lui. Nous le recherchons dans la prière, écoutons sa voix dans la Bible et lui donnons l'adoration et la louange de notre cœur. Nous l'admirons pour ses mérites, sa beauté et son amour pour nous. Nous plaçons notre confiance en lui et cherchons à lui plaire. Nous méditons sur son amour envers nous, admiratifs et émerveillés, prenant conscience de la manière dont il s'est donné jusque dans la mort pour nous sauver de nos péchés. Un jour, le Seigneur Jésus nous appellera à lui : *Lève-toi, ma compagne, ma belle, et viens ! Car voilà l'hiver passé* (10-11). L'hiver de la faiblesse de nos corps, de la souffrance, de l'épreuve et du péché ne sera plus. Nous serons rendus parfaits (Hébreux 12:23), nous l'adorerons et nous ferons de lui nos délices comme jamais auparavant. Nous nous réjouissons à présent en lui disant : *Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui* (16).

A lui seul et pour toujours !
 L'enfer, la mort, ni la vie,
 Rien ne peut, de son amour,
 Priver mon âme ravie.
 Que le monde soit détruit,
 Et que le soleil s'éteigne !
 Jésus vit et Jésus règne :
 Il est à moi, je suis à lui ! *Ruben Saillens*

Avez-vous vu celui que mon cœur aime ?

De nombreux commentateurs de la Bible pensent que ces versets décrivent un songe que fait la Sulamite, dans lequel elle rêve qu'elle ne retrouve plus Salomon. Elle raconte : *Je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé ...* (1-2). Elle se lève pour parcourir les rues et les quartiers de la ville et, voyant les gardes, elle s'enquiert immédiatement auprès d'eux : *Avez-vous vu celui que mon cœur aime ?* (3). Après cela, elle le retrouve et l'embrasse. Elle lui dit qu'elle ne le laissera pas partir avant de l'avoir amené dans la maison de sa mère (4). Dans la vie de chaque croyant, il y a des moments où nous ressentons une perte de communion avec Christ. Cela peut provenir de notre péché qui attriste le Saint-Esprit, ou du Seigneur qui nous fait passer par une sombre vallée. **Si nous ne jouissons pas de la communion avec Christ et si nous ne nous en préoccupons pas, serait-ce parce que nous sommes trop attirés par les choses de ce monde ?**

Dans une de ses prédications, Spurgeon explique : « Efforcez-vous de vous réjouir en Christ de manière consciente, jusqu'à ce que vous puissiez dire avec l'épouse : 'J'ai trouvé celui que mon cœur aime'. Il est bon d'apprendre les préceptes pratiques de l'Évangile, il est bon de fréquenter la société des saints ; mais si vous mettez ces choses-là à la place de la communion avec le Seigneur lui-même, vous faites fausse route. Soyez sans répit jusqu'à ce que vous puissiez dire : 'Je l'ai trouvé.' Vous êtes une âme précieuse, l'avez-vous trouvé un jour ? L'avez-vous trouvé à présent ? Si tel n'est pas le cas, continuez à chercher, continuez à prier, jusqu'à ce que vous puissiez dire : 'Eureka ! J'ai trouvé celui que mon cœur aime. Jésus est bel et bien à moi' » (Prédication du 7 octobre 1877).

La Sulamite répète son injonction aux filles de Jérusalem, afin qu'elles ne troublent ni ne réveillent l'amour (5; cf. 2:7; 8:4). George Burrowes fait le commentaire suivant à propos des gazelles et des biches des champs : « Puisqu'il était communément admis que ces animaux étaient craintifs, il fallait prendre de grandes précautions pour ne pas les déranger ; ainsi, le croyant qui jouit des manifestations de l'amour céleste fera preuve d'autant de prudence en évitant le péché qu'en observant les gazelles qui bondissent au moindre bruissement de feuille ... Nous ne nous montrons jamais aussi soucieux de nous préserver du péché que lorsque nous sommes animés d'un amour intense. »

5 AVRIL

Cantique des cantiques 3:6-11

Sortez, filles de Sion, contemplez le roi Salomon

Nous entrons maintenant dans une nouvelle partie du Cantique des cantiques qui décrit la procession nuptiale du bien-aimé et de sa fiancée. Le marié est nommé deux fois *roi Salomon* (9, 11) et il est fait référence six fois à la Sulamite en tant que *fiancée* (4:8-12; 5:1). Ces titres-là ne se trouvent pas ailleurs dans le livre. Ceux qui voient la grande procession qui s'approche de Jérusalem demandent : *Qu'est-ce qui monte du désert ?* (ou l'arrière-pays; 6). Ils aperçoivent la litière de Salomon, accompagnée par la fumée de l'encens et des parfums précieux qui brûlent, s'élevant à la tête de la procession. Le roi est escorté par soixante guerriers parmi les plus vaillants d'Israël (7-8). Le magnifique char de Salomon (ou le palanquin) est fait de bois précieux du Liban (cèdre et cyprès) couvert d'or ; son auvent de pourpre (rouge foncé violacé) repose sur des colonnes d'argent. L'intérieur luxueux a été brodé avec amour par les filles de Jérusalem (9-10). La fiancée n'est pas mentionnée car toute l'attention se porte sur le roi.

Les femmes de Jérusalem sont appelées à sortir pour accueillir la procession royale et voir le roi Salomon qui porte la couronne que sa mère a mise sur sa tête. *Sortez, filles de Sion, contemplez le roi Salomon, avec la couronne dont sa mère l'a couronné* (11). Le Seigneur Jésus est bien plus grand que Salomon (Luc 11:31). Lorsqu'il reviendra dans toute sa splendeur, il y aura de nombreuses couronnes sur sa tête et il sera admiré par ceux qui croient (Apocalypse 19:12; 2 Thessaloniens 1:10). Tous ceux qui appartiennent à son Eglise, la fiancée de Christ, seront transformés (Ephésiens 5:27). *Nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* (1 Jean 3:2). **Vous réjouissez-vous de la deuxième venue de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ ?**

Il vient, il vient, courage, frères !

Hâtons ce beau jour de nos vœux.

Et, délivrés de nos misères,

Prenons notre essor vers les cieux !

Frères, levons les yeux en haut,

Veillons, car Jésus vient bientôt !

Ch. Châtelanat

6 AVRIL

Cantique des cantiques 4:1-7

Tu es toute belle, ma compagne, en toi, point de défaut

Les versets 1 à 15 de ce chapitre contiennent un chant (certains disent deux chants) dans lequel Salomon chante les louanges de sa fiancée. Il la contemple et s'extasie sur sa beauté. Le langage de ces versets ne doit pas nous mettre dans l'embarras ; nous lisons la Parole de Dieu. L'Éternel a créé le corps humain et l'attraction entre un homme et une femme est tout à fait normale ; ce n'est pas un péché tant que cela ne fait pas place à la débauche et aux désirs impurs. Il est tout à fait compréhensible qu'un mari contemple sa femme et qu'il admire sa beauté. Stuart Olyott commente ainsi le verset 5 : « En Occident, un poème d'amour ne ferait normalement pas référence à la poitrine d'une femme. Mais la Bible ne trouve ici rien à redire et, sur ce point, la culture orientale demeure plus proche de la Parole de Dieu » (p. 98).

Salomon dit de sa fiancée : *Tu es toute belle, ma compagne, en toi, point de défaut* (7). L'apôtre Paul avait peut-être ce verset à l'esprit lorsqu'il écrivit : *Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut* (Ephésiens 5:25-27).

Le Seigneur Jésus-Christ prend des pécheurs pour en faire des saints. Quelle grâce insondable et quelle bienveillance ! Le processus de sanctification commence à la conversion et même si nous ne serons pas parfait avant d'atteindre les cieux, nous devons chercher à croître *dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ* (2 Pierre 3:18). **N'êtes-vous pas remplis d'amour et d'émerveillement lorsque vous considérez que le Seigneur Jésus, qui est saint, recherche l'amour et la communion de nos pauvres cœurs et qu'il fait de nous ses délices ?** Soyons donc déterminés à marcher d'une manière digne de Dieu qui nous appelle à son royaume et à sa gloire (1 Thessaloniens 2:12).

7 AVRIL

Cantique des cantiques 4:8 à 5:1

Un jardin clos

Salomon désirait plus que tout voir sa fiancée à ses côtés (8). Les *tanières des lions* et les *montagnes des léopards* suggèrent le danger, mais il la protégerait. La tendresse de son amour envers la Sulamite se voit dans la manière dont il s'adresse à elle, en tant que sa *sœur* aussi bien que sa *fiancée* (9, 10, 11, 12; 5:1). Elle lui avait déclaré que sa tendresse valait mieux que le vin et il répond dans les mêmes termes au sujet de sa tendresse à elle (10; cf. 1:2).

Salomon décrit sa fiancée comme *un jardin clos, une fontaine close, une source scellée* (12, 15). Le mot *clos* est dérivé d'un terme hébreu qui signifie « fermé et verrouillé ». Un jardin clos n'est accessible qu'à son propriétaire et la Sulamite appartient exclusivement à Salomon. Il en va de même lorsqu'elle est décrite comme *une fontaine close, une source scellée* afin qu'une seule personne puisse jouir de son eau (cf. Proverbes 5:15-21). L'Eglise est également *un jardin clos* et *une fontaine close*. **Si vous êtes chrétiens, le Seigneur Jésus-Christ a un droit souverain sur votre vie et vos affections.** *Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu* (1 Corinthiens 6:19-20).

Dans un sermon sur le verset 12, Spurgeon disait : « 'Tout pour Jésus' doit être notre mot d'ordre ... Nous devons vivre véritablement, profondément, totalement pour Jésus : nous devons être comme un jardin clos, réservé et préservé pour lui. Ô frères, votre vie doit être un courant d'eau qui coule pour rafraîchir celui qui a répandu sa vie pour vous ! ...Vous êtes une source scellée, une fontaine close pour Jésus, pour Jésus seul, entièrement. Si votre moi ou votre avantage personnel se manifestent, vous devez les renvoyer. Ils ne doivent pas être admis ici. Ce jardin est strictement privé. Gare aux intrus ! Que le monde, la chair ou le Malin passent par-dessus les murs et se baissent pour boire à la fontaine cristalline de votre être, chassez-les loin de vous, de peur que leurs lèvres lépreuses ne souillent cette source et empêchent le Roi de s'y abreuver. Notre être entier doit être une fontaine close destinée à Jésus-Christ seul ».

Je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé

Nous entamons une nouvelle partie du Cantique (5:2 à 6:3) dans laquelle la Sulamite raconte un rêve qu'elle a fait peu après son mariage. Dans son rêve, elle entend la voix de son bien-aimé qui frappe à la porte et qui demande à être introduit dans sa chambre. Il lui parle avec les mots les plus doux mais elle paraît réticente à se déplacer pour le faire entrer. Il passe sa main par une ouverture de la porte, essayant sans succès de s'introduire (2-5). Alors la Sulamite le désire ardemment mais, à son grand désarroi, il n'est pas là lorsqu'elle ouvre la porte. Elle se rappelle : *Je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé ; je l'ai appelé, et il ne m'a pas répondu* (6). Elle est si désespérée qu'elle part à sa recherche dans la nuit profonde par-delà les rues de la ville. Suspicieux, les gardes la traitent durement et l'humilient en lui arrachant son voile afin de l'identifier (7). Elle appelle ensuite les filles de Jérusalem pour qu'elles communiquent à son bien-aimé la profondeur du désir qu'elle a pour lui (8).

D'un point de vue humain, il est possible que nous laissons notre amour envers notre conjoint se refroidir, même dans un mariage chrétien. Nous ne faisons plus nos délices l'un de l'autre comme auparavant et nous avons de la peine à manifester des égards pour l'autre et à l'aider. Ne laissons jamais nos sentiments détruire notre engagement mutuel car ils sont fluctuants ; nous ne nous sentirons pas toujours amoureux. Dans nos promesses de mariage, nous ne nous sommes pas engagés à ressentir l'amour, mais à être fidèles. Si une distance s'est établie entre vous et votre conjoint, repentez-vous de vos péchés par omission et recherchez le pardon. Soyez toujours décidés, avec l'aide de Dieu, à construire et à maintenir votre mariage.

Dans notre relation avec le Seigneur, nous laissons beaucoup trop facilement nos sentiments nous contrôler. Nous ne prions et ne lisons la Bible que lorsque nous en avons envie. Nous nous rendons à la réunion de prières seulement quand nous nous sentons d'humeur à y aller. **Avez-vous laissé votre cœur se refroidir au point que, lorsque vous cherchez l'Éternel, vous ne savez plus où le trouver ?** Le Seigneur Jésus dit au chrétien qui a abandonné son premier amour et qui a un cœur froid envers lui : *Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres* (Apocalypse 2:5).

9 AVRIL

Cantique des cantiques 5:9 à 6:3

*Toute sa personne est désirable. Tel est mon bien-aimé, tel est mon
compagnon*

Les filles de Jérusalem répondent à la Sulamite malade d'amour en lui demandant de quelle manière son bien-aimé est différent des autres hommes (8-9). Leur question fait naître un torrent de paroles remplies d'admiration, qui démontrent qu'elle l'adore et qu'il est tout pour elle. Elle décrit avec éloquence sa beauté et son excellence et conclut en s'exclamant : *Son palais n'est que douceur, et toute sa personne est désirable. Tel est mon bien-aimé, tel est mon compagnon, filles de Jérusalem !* (16).

Elles interrogent à présent la Sulamite pour savoir où il est allé, bien qu'elle leur ait précédemment demandé de transmettre à son bien-aimé un message si elles le trouvaient en premier (5:8; 6:1). Dans son rêve, elle peut à présent dire qu'elle sait où il se trouve et qu'il s'est rendu à son jardin. Elle est dans la joie car elle lui appartient et il est à elle (6:2-3).

Le Seigneur Jésus est précieux pour le chrétien (1 Pierre 2:7). Autrefois, nous ne voyions en lui aucune beauté susceptible de nous attirer (Esaïe 53:2). Mais depuis que, dans sa grâce, Dieu a fait son œuvre dans nos cœurs par l'action du Saint-Esprit, les choses sont très différentes ! Nous voyons maintenant que Jésus-Christ est le Fils éternel de Dieu qui vint sur la terre, se fit homme et vécut une vie d'obéissance parfaite à la volonté de Dieu le Père. Il s'est humilié lui-même et a donné volontairement sa vie pour nous sauver et nous laver de nos péchés. Lorsque nous considérons cet amour sans pareil, notre cœur se répand en adoration et en reconnaissance. Notre Sauveur tout-puissant a vaincu la mort et reviendra en tant que Roi des rois et Juge. Nous le contemplerons alors et l'admirerons dans toute sa splendeur. En lui, nous avons trouvé un Ami qui ne nous abandonne jamais et qui est toujours plein de grâce et de bonté. Il est *Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix* (Esaïe 9:5). *Toute sa personne est désirable. Tel est mon bien-aimé, tel est mon compagnon.*
Connaissez-vous le Seigneur Jésus ? L'aimez-vous ?

*Et quand je contemple
Toute ta splendeur,
Amour sans exemple,
Je t'ouvre mon cœur*

*Pour qu'il soit ton temple
A jamais, Seigneur !
Rien n'est comparable
A toi, mon Sauveur !*

10 AVRIL

Cantique des cantiques 6:4-12 à 7:1

Terrible comme des troupes sous leurs bannières

Dans le reste du Cantique, Salomon et sa fiancée jouissent de leur amour réciproque. Il loue ici la Sulamite pour sa beauté et commence en disant : *Tu es belle, ma compagne, comme Tirtsa, charmante comme Jérusalem, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières* (4). Tirtsa, une ville au nord-ouest de Samarie, était connue pour sa beauté. Elle devint la première capitale du Royaume du Nord, Israël (1 Rois 14:17; 15:33). Jérusalem était également réputée pour sa beauté (Psaume 50:2). Salomon est subjugué par la beauté de sa fiancée et le langage utilisé dans ces versets est similaire à celui du chapitre 4. L'expression *terrible comme des troupes sous leurs bannières* est répétée au verset 10.

Christ aime son Eglise (Ephésiens 5:25) et sa beauté devrait se refléter sur son peuple (Psaume 90:17; 149:4). L'Eternel nous a choisis afin que nous soyons conformes à l'image de son Fils, c'est-à-dire que nous ressemblions au Seigneur Jésus, que nous ayons les mêmes traits de famille (Romains 8:29). Le monde peut bien nous mépriser et nous haïr (Jean 15:18-19; 1 Corinthiens 4:12-13), mais ceux qui aiment le Seigneur Jésus sont aimés de Dieu (Jean 14:21-23).

L'Eglise est terrible comme une grande armée avec des bannières et nous ne devons pas nous laisser intimider par le monde. Spurgeon a intitulé une prédication sur le verset 4 : « L'Eglise telle qu'elle devrait être ». Il remarque qu'une armée sous ses bannières est signe de dignité, discipline, action et confiance. Selon lui, la dignité de l'Eglise se manifeste dans son attachement à la vérité biblique. Il dit à juste titre : « Il est de notre devoir d'énoncer clairement et distinctement nos principes ... Nous entendons venir de tous côtés de grands cris contre les confessions de foi ; ces protestations sont-elles justifiables ? Il me semble qu'en les analysant attentivement, la plupart de ces protestations ne sont pas contre les principes, mais contre la vérité, car tout homme qui croit en quelque chose doit avoir des principes, qu'il l'écrive et l'imprime ou non ... Après tout, il y a encore un protestantisme qui vaut la peine qu'on se batte pour lui, un calvinisme encore digne d'être proclamé et un Evangile digne qu'on meurt pour lui. Il existe un christianisme distinct et supérieur au ritualisme, au rationalisme et au légalisme. Faisons donc savoir que nous y croyons ».

Que tu es belle, que tu es aimable

Dans son commentaire, Stuart Olyott écrit : « Nous abordons maintenant un passage que les tenants de l'interprétation allégorique ont utilisé pour montrer quel plaisir l'Eglise *procure* à Christ. Salomon y donne sa réponse à la question qui vient d'être posée. Il le fait par un poème exaltant la beauté physique de son épouse. Tout en n'adoptant pas une interprétation naturaliste de ce livre, nous ne devons pas oublier que le corps humain constitue une merveille de l'ouvrage divin digne d'admiration. La beauté et le désir physiques sont aussi des dons de Dieu. Leur perversion s'avère sans aucun doute dégradante, mais non les dons eux-mêmes » (p. 116).

Les pieds de la fiancée sont beaux et ils nous rappellent comment l'Eternel estime les *pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles* (2; cf. Romains 10:15). Le mot traduit par *ventre* (3) se réfère habituellement à toute la partie inférieure du corps. On considèrerait qu'une coupe était d'une très grande beauté lorsqu'elle était remplie de vin. L'ensemble de son corps est gracieux et ses cheveux sombres brillent d'un éclat de pourpre ; ses tresses font de Salomon leur prisonnier (6). « L'image de l'amant enchaîné par les boucles de sa bien-aimée est courante dans la poésie orientale et existe également dans la poésie anglaise. » (*The New Bible Commentary*, IVP. – Janvier 1958 réimpression) Le parfum de la pomme est très apprécié en Orient (9).

Saisi d'admiration, Salomon s'exclame en regardant sa fiancée : *Que tu es belle, que tu es aimable, mon amour, mes délices !* (7). Nous ne connaissons pas la perfection avant d'atteindre les cieux, mais l'Eternel trouve son plaisir en nous et nous lui sommes agréables. **Nous trouvons certains chrétiens difficiles à supporter et nous sommes parfois trop prompts à voir leurs erreurs et manquements, mais ils appartiennent à Christ qui les aime.** Soyons reconnaissants pour les signes de grâce que nous voyons dans leur vie et souvenons-nous qu'ils sont aussi précieux pour Christ.

12 AVRIL

Cantique des cantiques 7:11 à 8:4

Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs

Pour la troisième fois, la Sulamite déclare : *Je suis à mon bien-aimé* (11; cf. 2:16; 6:3). Elle tressaille d'allégresse à l'idée qu'elle appartient à son mari et qu'il l'aime. Le chrétien appartient au Seigneur Jésus-Christ et cela engendre la grande responsabilité de lui obéir et de vivre pour lui. Nous devons réaliser qu'appartenir à Jésus est le plus grand des privilèges. Aimer et être aimé par le glorieux Fils de Dieu comporte des bénédictions inestimables. Il prend soin de nous et prie Dieu le Père pour nous. Il nous guide dans ce monde et nous aide dans les temps difficiles et éprouvants. Il ne nous abandonnera jamais et ne nous reniera jamais. Un jour il nous prendra avec lui pour être en sa présence, dans la gloire.

L'épouse désire sortir dans la campagne pour être seule avec son bien-aimé et elle lui dit : *Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs, passons les nuits dans les villages !* (12). Stuart Olyott fait le commentaire suivant : « Les amoureux aiment à se retrouver seuls. Celui qui ne désire pas se trouver seul avec Christ devrait sincèrement se demander si oui ou non il l'aime » (p. 118). Combien de temps passez-vous seuls avec votre précieux Sauveur ? L'épouse exprime son désir irrésistible envers Salomon (13). On pensait que le fruit des mandragores stimulait le désir sexuel et favorisait la fertilité (14; cf. Genèse 30:14-16). Elle aspire à le connaître aussi bien que son frère et elle souhaite avoir la même proximité avec lui que celle qui existe entre frères et sœurs (8:1-2). Elle répète à nouveau son injonction aux filles de Jérusalem afin qu'elles ne réveillent pas l'amour avant qu'il ne soit prêt à être éveillé (4; cf. 2:7; 3:5).

Se pourrait-il que vous déclarez aimer Christ alors que vous lui parlez rarement et que vous écoutez distraitement ce qu'il a à vous dire par sa parole ? Si vous trouvez plus de satisfaction dans les choses matérielles, dans la télévision, dans le sport ou dans les loisirs que dans la communion avec Christ, quel genre de chrétiens êtes-vous ? Méditez sur la perfection du Seigneur Jésus, sur la croix, sur sa victoire sur la mort, sur son règne dans la gloire, sur son amour inaltérable pour vous et repentez-vous de la froideur de votre cœur.

Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour

Dans les derniers versets du livre, nous voyons la Sulamite appuyée sur son bien-aimé, lui demandant de la lier encore plus étroitement à lui. W. J. Cameron écrit à propos du verset 6 : « Ce verset peut être regardé comme une des meilleures descriptions de l'amour jamais écrites. Le sceau, porté au bout d'un cordon autour du cou ou porté en bracelet, était un symbole de quelque chose de précieux ... Le sceau la rappellerait à ses souvenirs, même lorsqu'il serait loin d'elle. Cf. Esaïe 49:16 » (*The New Bible Commentary*, IVP. – Janvier 1958 réimpression).

Car l'amour est fort comme la mort ... Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas (6-7). Amis chrétiens, rien ne pourra jamais vous séparer de l'amour de Christ, pas même la mort (Romains 8:35-39). **Vous sentez-vous submergés par des torrents de souffrance et de chagrin ? Passez-vous par une profonde épreuve ? Faites-vous face à la déception et à la perplexité ? L'amour de Christ pour vous ne diminuera ni ne passera jamais.** Il est plein de sagesse et de bonté. Confiez-vous en lui, même si le chemin est sombre.

La mariée se souvient probablement des paroles prononcées par ses frères à propos d'elle, dans le passé. Elle était alors immature, trop jeune pour se marier, mais les choses sont différentes à présent (8-10). Salomon avait remis sa vigne de Baal-Hamôn à des gardiens qui payaient chacun une rente annuelle d'un millier de pièces d'argent. La Sulamite donne volontairement sa propre personne et sa vigne à Salomon. Elle lui est totalement dévouée (11-12). Il languit après le son de sa voix (13). Avez-vous déjà réalisé que le Seigneur Jésus désire entendre l'expression de votre adoration, de votre attachement, de vos louanges ? A quelle fréquence entend-il votre voix dans la prière ?

Le Cantique se termine sur l'expression du désir profond du cœur de la Sulamite qui attend le retour de son bien-aimé (14). Ceux qui aiment Jésus-Christ soupirent après son retour. Il a promis : *Oui, je viens bientôt.* A nous de répondre : *Amen ! Viens, Seigneur Jésus !* (Apocalypse 22:20). Nous verrons alors sa face, nous l'admirerons et serons avec lui pour l'éternité (2 Thessaloniens 1:10). Alléluia !

ESAÏE

Le ministère d'Esaië s'étend sur une période d'environ soixante ans. Il a prophétisé avant la mort du roi Ozias (740 av. J-C) et il a rapporté la mort du roi Sennachérib d'Assyrie (681 av. J-C) – voir Esaïe 1:1; 6:1; 37:38. Son nom signifie « L'Éternel (Yahvé) est le salut ». Sa femme est appelée *la prophétesse* (8:3) et les prénoms de ses deux fils ont une signification prophétique (7:3; 8:3-4). Selon la tradition juive, Esaïe serait un cousin du roi Ozias.

Contexte historique (voir 2 Rois chapitres 15 à 21; 2 Chroniques chapitres 26 à 32). Ozias (connu aussi sous le nom d'Azaria) fut un bon roi qui jouit d'un long règne prospère de cinquante-deux ans. Néanmoins, durant son règne, Juda sombra dans un déclin spirituel qui perdura pendant le règne de son fils, Yotam. Ahaz, fils de Yotam, était mauvais, il adorait des idoles et chercha l'aide des Assyriens plutôt que de se confier en l'Éternel lorsque la Syrie et Israël attaquèrent Juda (chapitre 7; cf. 2 Rois 16). Les Assyriens conquièrent le Royaume du Nord, Israël, en 722 av. J-C, emmenant le peuple en captivité. Ils repeuplèrent le pays avec des gens qui venaient d'autres régions de leur empire (2 Rois 17). Ezéchias, fils d'Ahaz, était un homme de Dieu qui conduisit Juda vers une réforme spirituelle. Lorsque la puissante armée d'Assyrie menaça Jérusalem, Dieu leur accorda une délivrance miraculeuse (chapitres 36 et 37; cf. 2 Rois 19; 2 Chroniques 32). Le fils d'Ezéchias, Manassé, fut le plus mauvais roi de Juda. Selon la tradition juive, il fit scier Esaïe en deux (cf. Hébreux 11:37 qui peut faire référence à cet événement).

Les prophètes contemporains : Michée prophétisa en Juda pendant la vie d'Esaië. Osée prophétisa dans le Royaume du Nord.

Le message d'Esaië : Il avertit à plusieurs reprises Juda de la folie de son péché et de la folie de placer sa confiance dans des alliances politiques pour sa sécurité. Regardant au-delà du temps de sa propre existence - vers l'exil babylonien - il apporte un message de grande consolation aux exilés. Il parle de la venue du Seigneur Jésus-Christ, de ses souffrances et de sa mort, plus que tous les prophètes de l'Ancien Testament.

Structure d'Esaië

1. Prophéties de condamnation (chapitres 1 à 35)

| | |
|--|-------------|
| Prophéties pour Juda et Jérusalem | ch. 1 à 12 |
| Prophéties contre les nations environnantes ch. | ch. 13 à 23 |
| L'apocalypse (révélation sur la fin des temps) d'Esaië | ch. 24 à 27 |
| La ruine des nations et la rédemption d'Israëlch. | ch. 28 à 35 |

2. Prophéties à Ezéchias (chapitres 36 à 39)

| | |
|-----------------------|--------|
| La crise d'Ezéchias | ch. 36 |
| La prière d'Ezéchias | ch. 37 |
| La maladie d'Ezéchias | ch. 38 |
| La folie d'Ezéchias | ch. 39 |

3. Prophéties de consolation (chapitres 40 à 66)

| | |
|---|-------------|
| Délivrés de Babylone | ch. 40 à 48 |
| <i>La grandeur de Dieu comme réconfort</i> | |
| La rédemption par la souffrance et le sacrifice | ch. 49 à 57 |
| <i>La grâce de Dieu comme réconfort</i> | |
| Le triomphe du royaume de l'Eternel | ch. 58 à 66 |
| <i>La gloire de Dieu comme réconfort</i> | |

Israël ne connaît rien, mon peuple ne comprend pas

Israël est dans la désolation lorsque ce chapitre est écrit, probablement après l'invasion assyrienne, en 701 av. J.-C. Le prophète formule des accusations contre le royaume du sud, Juda (nommé *Israël* au verset 3). Nous assistons à une scène qui se passe dans une cour de justice où Dieu est à la fois plaignant et juge ; les cieux et la terre sont appelés pour soutenir le réquisitoire de l'Éternel contre Juda ; Esaïe est le témoin principal de l'accusation. La religion est partout présente dans le pays, mais elle n'a aucun impact sur la manière de vivre. Les gens se sont rebellés contre l'Éternel et l'ont abandonné. Ils ont provoqué sa colère par leur méchanceté (2-4). La corruption s'est tellement répandue parmi le peuple qu'il ressemble à un homme dont le corps serait couvert de plaies vives et malodorantes (5-6). Le royaume de Juda a sombré si profondément dans le péché et la dégradation qu'il est comparé à Sodome et Gomorrhe que Dieu avait détruites des centaines d'années auparavant (10; cf. Genèse 13:13; 19:1-29).

Qu'est-ce qui se cache derrière la folie et le péché de Juda ? Sa religion n'est pas basée sur la Parole de Dieu, elle n'est pas conforme à ses exigences. Ses habitants sont pires que des bêtes stupides. *Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de ses maîtres ; Israël ne connaît rien, mon peuple ne comprend pas* (3). Ils pratiquent tous les rites extérieurs de la religion – les jours saints et les fêtes, les sacrifices et les prières, mais tout cela est vide et futile ; Dieu tient ces choses en horreur (10-15). L'Éternel garde un reste de fidèles, qui sont sel et lumière dans une société impie. Il suspend son jugement à cause de ces fidèles (9). Les noyaux fidèles sont importants ! Si vous faites partie d'une petite église qui cherche à rester fidèle à la Parole de Dieu dans une époque difficile et troublée, prenez courage et que votre lumière brille !

Une religion extérieure est vaine ! Dieu appelle son peuple à raisonner et à considérer les options qui s'offrent à lui : l'obéissance et la bénédiction ou la rébellion et la destruction (18-20). **Qu'en est-il de votre religion ? Est-elle véritable ou une simple apparence ?** Oh, recherchez l'Éternel et son pardon dès maintenant, si votre cœur n'est pas en règle avec Dieu.

Ville de la justice, Cité fidèle

Jérusalem était la cité sainte ; c'est là que l'Eternel avait son temple, que sa gloire et sa présence se manifestaient (cf. 1 Rois 8:10-13; Psaume 48:2-4). Le prophète se lamente parce que Jérusalem, *la cité fidèle*, est devenue une prostituée à cause de son infidélité à Dieu (21). Du temps de David et au début du règne de Salomon, Jérusalem *était remplie de droiture, la justice y séjournait, et maintenant ce sont des assassins !* (21). La justice qui régnait à Jérusalem par le passé s'est mêlée à tant d'immondices qu'elle ne vaut plus rien ; elle est comme du vin tellement dilué qu'il est insipide (22). Les princes se sont associés aux voleurs et la corruption se répand partout, pervertissant le droit des veuves et des orphelins (23). Les dirigeants de Jérusalem se sont détournés de la sainte loi de l'Eternel qui commande : *Tu ne recevras pas de présent ; car les présents aveuglent les clairvoyants et pervertissent les paroles des justes* (Exode 23:8).

Dieu n'est pas indifférent à la méchanceté des gens de Jérusalem ! Il insiste sur la gravité de leur péché contre lui en utilisant, dans une même phrase, trois de ses titres : *C'est pourquoi, oracle du Seigneur, l'Eternel des armées, le Puissant d'Israël* (24). Il les jugera afin de détruire le méchant et de purger la ville (24-28). Les *térébinthes* (29) étaient associés à des lieux d'adoration idolâtres et Dieu avertit que ces idoles, et ceux qui les ont fabriquées, seront brûlés ensemble (31).

L'Eternel est plein de miséricorde lorsqu'il avertit contre le jugement, il donne aux pécheurs l'occasion de considérer leurs voies et de se repentir. Ce passage contient également une promesse de restauration et de rédemption pour que Jérusalem soit à nouveau appelée *Ville de la justice, Cité fidèle* (26-27). Jérusalem est un type de l'Eglise de Jésus-Christ (Galates 4:24-28; Apocalypse 21:2). Si vous êtes chrétiens, vous appartenez à une cité fidèle, à une sainte Eglise ! Rechercher les choses du monde, revient à commettre un adultère spirituel (Jacques 4:4). **Assurez-vous de rester fidèles à Dieu et détournez-vous de toutes les séductions du monde impie qui vous entoure.**

Venez, et montons à la montagne de l'Eternel

Esaïe reçoit ses prophéties sous forme de visions (1:1; 2:1; 6:1). Ce chapitre comporte deux thèmes : *la montagne de l'Eternel* (2-3) et le *jour* fixé par l'Eternel (12). Les versets 2 à 4 se trouvent également dans Michée 4:1-3.

Des hommes fidèles interprètent différemment les versets 2 à 4. Dans son commentaire sur Esaïe, H.C. Leupold suggère que les scènes décrites dans ces versets « prennent place après le retour de Christ ». D'autres comprennent que ces versets se réfèrent à la restauration d'Israël en tant que nation sous l'autorité du Christ avec Jérusalem comme lieu d'adoration central pour les gens de toutes nations. Je n'approuve pas une telle explication. Les prophéties de l'Ancien Testament ont une application immédiate pour les gens de cette époque spécifique, mais elles contiennent aussi un message qui regarde au-delà, dans un futur plus lointain. Juda revint dans son pays après septante ans de captivité à Babylone, mais la bénédiction ultime annoncée par la prophétie s'accomplira pour l'Eglise, et non pour la nation d'Israël (Ephésiens 3:20-21).

Israël a été rétabli en tant que nation au vingtième siècle, mais cela ne peut pas être l'accomplissement d'une prophétie biblique. L'Israël moderne ne reconnaît pas Christ comme le Messie promis et est hostile à l'Evangile. Pierre, alors qu'il prêchait lors de la Pentecôte, cite Joël et montre que *les derniers jours* font référence au temps de l'Evangile (Actes 2:16-17; cf. Hébreux 1:1-2). Les prophéties concernant Israël dans les derniers jours et la conversion des païens parlent de l'Eglise de Christ actuelle (Jean 4:21-23; Actes 15:14-18; Galates 4:24-27; 6:16; Hébreux 12:22). C'est la position qu'adopte Matthew Henry dans son commentaire.

La montagne de l'Eternel était le site du temple de Jérusalem, mais l'Eglise est le temple de Dieu, le lieu où il demeure (1 Corinthiens 3:16-17; Ephésiens 2:19-22). Il y a ici un appel à l'adoration : *Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la Maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous instruisse de ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers* (3). **Prions afin d'être instruits des voies de l'Eternel et de marcher dans ses sentiers chaque jour.**

Venez, et marchons à la lumière de l'Eternel !

Le prophète exhorte son peuple rebelle : *Venez, et marchons à la lumière de l'Eternel* (5; cf. 1 Thessaloniens 5:4-5; Ephésiens 5:8-14). Il y a un parallèle frappant entre le temps d'Esaïe et notre époque. Quels étaient les péchés de Juda qui sont aussi très répandus de nos jours ?

- Se tourner vers les pratiques païennes orientales. *Il est rempli des pratiques de l'Orient* (6). Ces mots pourraient décrire notre pays au vingt-et-unième siècle. La religion New-Age et ses thérapies, la méditation hindoue, le yoga, etc. se répandent et ont une place influente dans les hautes sphères de la société. Les astrologues et les diseurs de bonne aventure sont beaucoup sollicités. Toutes ces pratiques sont sataniques, aussi attrayantes qu'elles puissent paraître.
- Le matérialisme (7) : rechercher l'argent, l'or et les plaisirs du monde pour trouver la satisfaction plutôt que de rechercher l'Eternel. Des hommes de Juda aimaient leurs magnifiques chevaux et, aujourd'hui, beaucoup vivent pour leur voiture. C'est une chose terrible d'être tellement préoccupés par nos possessions que nous n'avons presque plus de temps pour Dieu.
- L'idolâtrie (8) : Dieu a toute forme d'idolâtrie en horreur. Les porte-bonheurs et les talismans sont des idoles. Il existe aussi des formes plus subtiles d'idolâtrie telles que la cupidité (Colossiens 3:5). L'idolâtrie consiste à mettre dans notre cœur quelqu'un ou quelque chose qui prend la place de Dieu.

Le jour qu'a fixé l'Eternel des armées (12) est un jour de terreur pour l'incroyant (10, 19, 21), pour tous ceux qui sont coupables des péchés décrits ci-dessus. L'invasion assyrienne de 701 av. J-C fut le jour fixé par l'Eternel des armées pour les contemporains d'Esaïe (cf. 7:17 à 8:8) tout comme la captivité babylonienne en 586 av. J-C pour une génération ultérieure. On trouve ici une référence au retour du Christ qui est aussi appelé *jour du Seigneur*. Il viendra soudainement *comme un voleur dans la nuit* (1 Thessaloniens 5:2-4). *L'Eternel seul sera élevé ce jour-là* (11, 17) lorsqu'il viendra dans toute sa splendeur et sa majesté pour juger le monde (2 Thessaloniens 1:7-10). **Le jour du Seigneur sera-t-il un jour de terreur pour vous ? Vous êtes-vous éloignés de Dieu ?** Repentez-vous de votre rébellion et retournez à votre Sauveur qui vous aime.

Dites : Le juste est en bonne voie

Dieu avertit qu'il précipitera Jérusalem et Juda dans l'anarchie et la désolation. Il enverra la famine et les privera de leur force militaire, de leurs juges et de leurs prophètes, ainsi que de leurs sages et de leurs artisans. Le gouvernement, la loi et l'ordre vont disparaître (1-7). Ces choses se réalisèrent probablement lorsque les Babyloniens prirent le roi Yehoyakîn et les gens importants mentionnés ci-dessus pour en faire des captifs qu'ils emmenèrent à Babylone en 597 av. J-C (2 Rois 24:13-16). Ezéchiel le prophète était parmi les captifs (Ezéchiel 1:1-2).

Le peuple ne peut s'en prendre qu'à lui-même face à cette terrible calamité qui s'abat sur la nation. Ils se sont dressés contre l'Eternel par leurs paroles et leurs actions et n'ont pas eu honte de leur méchanceté (8-9). L'Eternel condamne d'une part les hommes à cause de leur méchanceté dans leur manière d'opprimer les pauvres, et d'autre part les femmes à cause de leur orgueil, leur style de vie luxueux et leur immoralité (13-23). Les hommes allaient être tués à la guerre et les femmes allaient perdre leurs hommes et leurs parures et être réduites à la désolation (3:24 à 4:1). Personne ne peut mépriser l'Eternel et s'opposer à lui sans susciter le jugement.

Qu'en est-il du reste fidèle dans les périodes de jugement ? Il y a une parole d'encouragement de la part de l'Eternel : *Dites : Le juste est en bonne voie* (10). Amis chrétiens, êtes-vous inquiets à propos du futur ? Vous demandez-vous ce qu'il adviendra de ce monde où la méchanceté, l'anarchie, la pollution, la famine et les souffrances augmentent ? **Ne craignez pas ! Car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai (Hébreux 13:5). Vous êtes en bonne voie (dans de bonnes mains).** Le Seigneur Jésus revient ! Il n'y a pas d'avenir pour le monde présent, mais l'Eternel créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre là où la justice demeurera (65:17; 2 Pierre 3:13), et nous y serons !

*Nulle étoile ne scintille,
O marin, pour nous guider.
Mais l'amour de Jésus brille
Pour nous sortir du danger.
O Sauveur ! que ta lumière
Resplendisse sur les flots,
Et, vers le ciel, qu'elle éclaire
Et sauve les matelots.*

Ruben Saillens

Le germe de l'Eternel

Le Seigneur Jésus-Christ est décrit ici et ailleurs dans l'Ancien Testament par les termes suivants : *le germe de l'Eternel* (2; 11:1-5; Jérémie 23:5-6; 33:15; Zacharie 3:8; 6:12-13). Nous lisons ici qu'il est *magnificence et gloire*. Il fut un temps dans notre vie où nous ne voyions en lui aucune beauté qui puisse nous attirer (53:2), mais Celui que nous méprisions et rejetions alors nous est maintenant le plus précieux (1 Pierre 2:7). L'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies a changé notre perception de notre Sauveur. Nous l'aimons et l'adorons désormais, nous le louons d'avoir sauvé notre âme. *En ce jour-là, le germe de l'Eternel deviendra magnificence et gloire.*

Ce passage contient aussi une description de ceux qui appartiennent à Dieu. Ils sont :

- Connus de Dieu : *inscrits pour la vie* (3; cf. Psaume 69:29). Si vous êtes chrétiens, soyez dans la joie car votre nom est inscrit dans les cieux (Luc 10:20; cf. Apocalypse 20:15).
- *Saints* (3) : Dieu nous a choisis pour que nous soyons saints, mis à part pour lui, afin que nous le glorifions dans notre vie (Ephésiens 1:4; 1 Pierre 1:15-16; 2:9). Nous avons été délivrés de la corruption du monde afin de vivre une vie qui honore l'Eternel (cf. 2 Pierre 1:3-4).
- Guidés : le verset 5 rappelle la nuée qui a conduit Israël pendant le jour et la colonne de feu pendant la nuit lorsqu'ils allaient de l'Egypte à Canaan. Quelle merveille de penser que le Seigneur qui a fait toutes choses est celui qui nous guide !
- Protégés (6) : l'Eternel nous préserve de la chaleur pendant notre pèlerinage vers les cieux et, dans la tempête, il nous protège des rafales de l'épreuve et de la souffrance.

Méditons sur les merveilleux privilèges qui sont les nôtres en Christ et louons-le pour tout ce qu'il est pour nous. Il est précieux !

*Bienheureux qui t'aime,
Jésus, bien suprême,
Source du bonheur ;
Verse, dans mon âme,
De ta sainte flamme
La divine ardeur.*

Des fruits infects

Ces versets rapportent un chant très émouvant du prophète à son *bien-aimé* (*L'Eternel des armées* ; 1, 7). Il est possible qu'Esaïe ait visité le peuple alors qu'il récoltait les grappes de raisin au temps des vendanges ; son chant a probablement eu un grand impact sur ses auditeurs. Israël est comparé à une vigne, appartenant à Dieu, plantée dans un sol bien préparé et fertile. Une tour de garde a été édiflée afin que les intrus puissent être repérés et chassés (cf. Cantique des cantiques 2:15). Un pressoir à vin a été construit, présageant une importante vendange. Dieu *espéra qu'elle produirait des raisins, mais elle a produit des fruits infects !* (1-2).

Le chant interroge : « Qu'est-ce que Dieu aurait pu faire de plus pour sa vigne ? Pourquoi n'a-t-elle pas donné de bons raisins, comme escompté ? Qu'est-ce que Dieu devrait faire avec une vigne si inutile ? » Il va détruire sa clôture et ses haies ; la vigne sera ainsi envahie par les ronces et les épines (4-6).

Le prophète éclaire le sens de son message au verset 7 avec un jeu subtil sur les mots hébreux : *Or, la vigne de l'Eternel des armées, c'est la maison d'Israël ... Il avait espéré la droiture* (« mishpat »), *et voici la forfaiture* (« mispach ») ! *La justice* (« tsedaqah »), *et voici le cri du vice* (« tseaqah ») ! **De grands privilèges impliquent de grandes responsabilités et, à l'image d'Israël, si nous méprisons la Parole de Dieu, nous ne serons pas tenus pour innocents (Luc 12:47-48).**

Les fruits infects ne sont d'aucune utilité ! Concluons avec un commentaire de Matthew Henry : « Les fruits infects correspondent à la religion hypocrite, qui a l'apparence du raisin, mais se révèle acide et amère ... Les contrefaçons des grâces du chrétien sont des fruits infects ... Il est affligeant de voir qu'au lieu d'être remplie des fruits que Dieu recherche : humilité, soumission, patience, amour, mépris du monde, une âme contient des fruits infects : orgueil, passion, mécontentement, malice et mépris de Dieu ; à la place des fruits de la prière et de l'adoration, on y trouve les fruits infects de la malédiction et des injures qui offensent profondément le Seigneur ».

Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal

Esaïe décrit à présent les fruits infects de la vigne de l'Eternel (Juda), il énonce six malheurs et prononce le jugement contre les incroyants de cette époque. *Malheur* :

- Aux cupides qui accaparent le terrain et réduisent la propriété du pauvre. Dieu les jugera par des récoltes et des vendanges misérables (8-10).
- Aux noceurs ivrognes qui vivent pour la boisson et qui ne sont pas attentifs aux paroles de l'Eternel. Ils connaîtront la captivité, la faim et la soif (11-17).
- Aux pécheurs hautains qui défient Dieu (18-19). Voici le sens du verset 19 : « S'il y a un Dieu, qu'il se manifeste. Qu'il fasse quelque chose qui nous convainque de son existence. » Ils refusent volontairement de voir l'œuvre de l'Eternel (cf. verset 12).
- A ceux qui faussent les valeurs : *qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur et la douceur en amertume !* (20). Les prétendus « progressistes » méprisent les enseignements de la Bible et les choses véridiques, bonnes et pures. Ils progressent la tête la première vers l'enfer.
- Aux arrogants *qui sont sages à leurs yeux* (21).
- Aux juges injustes (22-23).

Dieu est un juste juge, un Dieu qui peut s'irriter chaque jour (Psaume 7:12) ; il a puni la méchanceté de Juda en suscitant un tremblement de terre (25) et en envoyant les terribles armées d'Assyrie et de Babylone contre son peuple impie (26-30). *L'Eternel des armées est élevé par le droit, et le Dieu saint est sanctifié par la justice* (16). Dieu est juste et il punit les pécheurs. **A quoi ressemble votre vie aux yeux de l'Eternel ?**

Je vis le Seigneur assis sur un trône

Le roi Ozias s'octroya la fonction de prêtre en brûlant de l'encens pour Dieu qui le frappa de lèpre à cause de sa présomption ; un long règne de cinquante-deux ans se termina ainsi dans la déchéance (2 Chroniques 26:16-23). L'année de la mort d'Ozias, Esaïe a une vision de Dieu dans le temple ; cette vision transforme sa vie. Il écrit : *Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé* (1). Juda a sombré dans le déclin spirituel et le peuple craint l'Assyrie qui devient de plus en plus puissante et menaçante. Cependant Dieu rappelle au prophète qu'il est absolument souverain et qu'on ne peut pas renverser son trône.

Esaïe voit la gloire du Seigneur Jésus-Christ, qui est Dieu (Jean 12:41; cf. Hébreux 1:3, 8). Il est submergé par la majesté et la splendeur aveuglante du Dieu très-haut. Il est saisi par la vérité de la sainteté du Seigneur : il utilise à plusieurs reprises le titre *le Saint d'Israël* en parlant de l'Eternel (par ex. 1:4; 5:19,24; 10:17,20). Les séraphins (êtres angéliques ailés) sont sans péché, mais ils couvrent malgré tout leur visage dans la présence de Dieu (2). Esaïe ressent intensément sa propre culpabilité dans la présence du Seigneur (5). **Un aperçu de la sainteté de l'Eternel nous fait prendre conscience de notre péché et de notre indignité.** Bien que nous soyons les enfants de Dieu, la seule manière acceptable de le servir est de le servir *avec piété et avec crainte* (Hébreux 12:28). Esaïe n'a pas uniquement besoin de confesser ses péchés, mais doit aussi en être lavé (7) ; le Seigneur a une mission pour lui. Si nous voulons servir Dieu de manière acceptable, nous devons connaître l'œuvre de purification par le sang de Christ dans notre vie (1 Jean 1:7) et être saints (1 Pierre 1:15-16). Nous devons témoigner avec des lèvres pures (7).

Le mandat que Dieu confie à Esaïe est épineux. Il ne va pas au-devant d'un grand succès ; il connaîtra plutôt la douleur d'un ministère auprès d'un peuple sourd, nonchalant et indifférent à son message (9-12). Dans les jours difficiles à venir, il devra se souvenir qu'il sert le Roi de gloire éternel afin de trouver le courage de persévérer. **Amis chrétiens, êtes-vous découragés ? Souvenez-vous que vous servez le Roi de toute la création. Il contrôle toutes choses et ses plans ne peuvent être contrariés ni anéantis.**

Voici que la jeune fille est enceinte, elle enfantera un fils

Le royaume du Nord, Israël, avait passé une alliance avec la Syrie autour de l'an 734 av. J-C pour combattre Juda. Jérusalem elle-même se trouvait en danger et le roi Ahaz de Juda sollicita l'aide des Assyriens pour repousser les envahisseurs (2 Rois 16:1-9).

L'Eternel envoie Esaïe et son fils à la rencontre du roi qui inspecte les réserves d'eau de la ville. Il apporte un message d'encouragement à Ahaz, lui disant de rester serein, de ne pas prendre peur et de ne pas perdre courage *devant ces deux bouts de tisons fumants* (4). Dieu va contrarier leurs plans et le royaume du Nord sera bientôt anéanti (5-9). L'Eternel encourage le roi à placer sa confiance en lui et, dans sa grâce, il lui offre un signe. Mais le méchant roi refuse sa proposition. Sa réponse semble très spirituelle lorsqu'il dit qu'il ne veut pas mettre Dieu à l'épreuve, mais en fait il refuse le défi de placer sa confiance en l'Eternel (10-12). Il pense peut-être que ce n'est pas grand-chose de laisser la patience des hommes (les serviteurs de Dieu), mais peut-il aussi se permettre de laisser la patience de l'Eternel (13) ?

Le Seigneur donne néanmoins un signe au roi : *Voici que la jeune fille est enceinte, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel* (14). Pendant que l'enfant sera encore tout petit, les deux rois qui effraient tellement Ahaz seront détruits. Ahaz ne réalise pas que son plus grand ennemi n'est ni Israël ni la Syrie, mais l'Assyrie (16-25). Il y a peut-être une référence au fait que le roi donnera naissance à un fils, mais ce n'est pas le point central du message du prophète.

Le Nouveau Testament nous révèle que le prophète voyait par avance ce qui concerne la naissance de Christ (14; cf. Matthieu 1:23). Tout comme Ahaz ne voulait pas de signe, on ne veut pas de notre glorieux Roi et la plupart des gens le rejettent. **Si vous désirez Emmanuel (Dieu avec nous), vous devez embrasser le Christ en tant que votre Sauveur et Seigneur.** Si vous rejetez Christ, vous n'êtes pas meilleurs qu'Ahaz, même si vous donnez une apparence de spiritualité en allant à l'église, en chantant des cantiques ou en priant.

Car Dieu est avec nous

L'Eternel continue d'avertir Ahaz et le peuple de Juda de ne pas se confier en l'Assyrie pour être délivrés des armées de Syrie et du royaume du Nord (appelé ici *Samarie*, 4). Dieu dit à Esaïe de prendre une grande tablette et d'y inscrire les mots *Maher-Chalal-Hach-Baz* (ce qui signifie : *Vite au pillage, en hâte au butin*). Deux témoins fidèles sont appelés pour confirmer ce qu'il a écrit (1-2). La femme d'Esaïe, la prophétesse, conçoit et porte un fils qui est appelé *Maher-Chalal-Hach-Baz*. Ce nom signifie qu'avant que l'enfant soit capable de parler, Damas et Samarie, la capitale de la Syrie et la capitale du royaume du Nord, seront pillées par les Assyriens. La Syrie est effectivement renversée dans l'année qui suit la naissance de l'enfant (732 av. J-C) et Samarie est complètement détruite dix ans plus tard.

Les ressources d'eau de Juda qui coulent doucement de Siloé, bien que précieuses, valent mieux que les abondantes ressources d'eau de la Syrie et d'Israël. Parce qu'il se confie en l'homme plutôt qu'en Dieu, le peuple de Juda sera inondé par les eaux de l'Euphrate (6-8). Il s'agit d'une prophétie qui annonce l'invasion de l'armée assyrienne en Juda ; cela s'accomplira durant le règne du roi Ezéchias. Quelle folie de la part d'Ahaz de faire confiance aux traîtres assyriens ; en effet, l'Eternel l'aurait secouru s'il lui avait obéi et s'il avait placé sa confiance en lui.

Ceux qui cherchent à détruire le peuple de Dieu seront détruits eux-mêmes. Tous leurs plans seront anéantis *car Dieu est avec nous*. Le Seigneur Jésus-Christ est notre Emmanuel. Il vint sur la terre pour que nous puissions connaître le pardon et la paix de Dieu, par sa mort et sa résurrection (Matthieu 1:21-23). **Quand Dieu est avec nous, les complots des hommes contre nous sont réduits à néant. Nous n'avons pas à craindre les menaces des méchants (10-12). Nous devons placer notre espérance et notre confiance en l'Eternel (17).** Si Dieu est avec nous et pour nous, qui sera contre nous ? Qu'avons-nous à craindre (Romains 8:31; Hébreux 13:5-6) ?

Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ?

Les noms des deux fils d'Esaïe : Chear-Yachoub et Maher-Chalal-Hach-Baz (8:3) sont des signes pour Ahaz et son peuple infidèle (18). Dieu leur cache sa face car ils ont rejeté sa parole, mais il y a un reste de disciples fidèles, avec Esaïe (16). Ce passage contient un avertissement solennel contre la communication avec les morts au moyen de médiums. *Si l'on vous dit : Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui chuchotent et marmonnent. Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu et s'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ?* (19) De nombreuses personnes qui passent par le deuil ou par des périodes très troublantes ne se tournent pas vers le Seigneur, mais vers des médiums et d'autres personnes qui pratiquent l'occultisme. Ils croient faussement qu'ils entrent en contact avec les êtres aimés qui sont morts et ont passé « de l'autre côté ». Ils ne réalisent pas que le spiritisme et la bonne aventure sont au mieux une supercherie et au pire une manière de trafiquer avec les forces démoniaques lorsque des esprits mauvais se font passer pour les morts.

Les adeptes du spiritisme prétendent adorer Dieu et chanter des cantiques à l'Eternel. En réalité, ils n'adorent pas le même Dieu que les chrétiens et ils rejettent l'enseignement de la Bible qui contient plusieurs avertissements contre les pratiques occultes, la bonne aventure et la sorcellerie (par ex. Deutéronome 18:9-12; 1 Timothée 4:1; Apocalypse 22:15). *Il n'y aura point d'aurore pour ceux qui refusent de prêter attention à la Parole de Dieu (A la loi et au témoignage !)* (20). Les pratiques occultes mènent à *la détresse, à l'obscurité et aux sombres angoisses* (22).

Lorsque les hommes se détournent de Dieu, le vide est souvent rempli par l'occultisme. Des millions de personnes recourent à une forme ou l'autre de spiritisme dans nos pays occidentaux. Les librairies proposent d'importants rayons de livres sur les guérisseurs, astrologues etc. ; les librairies New-Age se multiplient. Des personnes célèbres se tournent vers les puissances occultes pour trouver de l'aide et du réconfort au lieu de rechercher le Seigneur. **Intercédons dans la prière pour ceux qui ont trafiqué avec ces puissances occultes, et persévérons dans l'annonce du glorieux Evangile de Christ.**

On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant

Le chapitre 18 du Deutéronome met en garde contre le spiritisme et les autres pratiques occultes ; il contient ensuite la promesse de la venue de Christ (versets 9 à 18). Nous constatons la même chose dans ce passage d'Esaïe. L'avertissement à la fin du chapitre 8 est suivi par de merveilleux versets qui annoncent la venue du Seigneur Jésus (8:23 à 9:6). Zabulon et Nephtali avaient souffert les ravages de l'invasion assyrienne en 734 av. J-C ; ils avaient subi l'oppression et traversé une période de ténèbres mais ils auront, à l'avenir, le privilège de recevoir le Messie – *une grande lumière* – qui vivra parmi eux en Galilée (8:23 à 9:1; Matthieu 4:12-16).

Quelle folie de tâtonner dans les ténèbres de l'occultisme lorsque nous pouvons marcher dans la lumière glorieuse de Christ (1) ! Pourquoi placer sa confiance dans les médiums et les diseurs de bonne aventure alors que la souveraineté repose sur l'épaule du Fils de Dieu (5) ? Pourquoi rechercher le conseil de ceux qui pratiquent l'occultisme alors que vous pouvez connaître le Seigneur Jésus qui est appelé *Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix* (5) ? Certaines traductions n'ont pas de virgule après *Admirable* et le titre est donc *Admirable Conseiller* ; c'est peut-être la meilleure manière de rendre compte de ce verset.

Les versets 6 et 7 montrent clairement que le Messie promis est Dieu. Il est l'*Admirable Conseiller*. Il est admirable dans sa Personne et dans son œuvre de création et de rédemption. Il est la source de toute sagesse et de toute connaissance ; il n'a pas besoin de conseiller (25:1; cf. Proverbes 8:14; Romains 11:33-34). Il dirige son peuple avec sagesse (28:29). Jésus est le *Dieu puissant* assis sur le trône de David (6; cf. Psaume 89:20-38). Son règne est éternel (*Père éternel* = « Père de l'éternité »). La paix durable ne peut provenir que du *Prince de la paix* qui nous donne la paix avec Dieu *par le sang de sa croix* (Ephésiens 2:14; Colossiens 1:20).

Votre expérience personnelle vous a-t-elle fait découvrir combien le Seigneur Jésus est précieux et aimable ? Rejeter Christ plongera votre âme dans les ténèbres éternelles. Faire de lui votre Seigneur et Sauveur produira une joie inexprimable, la lumière et une paix merveilleuse.

Que ferez-vous au jour du châtement ?

Ce passage d'Esaïe contient quatre parties. Toutes se terminent par ces mots : *Malgré tout cela, sa colère ne se retire pas, et sa main est encore étendue* (11, 16, 20; 10:4). Cette prophétie concerne des événements antérieurs aux prophéties des chapitres 7 et 8. Selon le verset 10, la Syrie n'a pas encore fait alliance contre Juda avec Israël, mais elle est en guerre contre Israël. Le peuple d'Israël n'a pas prêté l'oreille aux avertissements de l'Eternel et le moment du jugement est arrivé (7-11) ; c'est pourquoi la déclaration selon laquelle la colère de Dieu ne s'est pas retirée est répétée.

Israël a écouté la voix des faux prophètes qui prêchaient la paix et offraient le réconfort plutôt que d'avertir le peuple des conséquences de ses péchés (14). Les dirigeants du peuple l'ont poussé à s'égarer et l'ont guidé vers la destruction (15). Juda s'est rendu coupable d'orgueil (8), d'indifférence envers Dieu (12), de dureté, d'hypocrisie (16), de méchanceté croissante (17) et d'injustice (10:1-2). Le verset 3 du chapitre 10 comporte trois questions qui défient le peuple. Elles constituent un défi pour nous aussi :

- *Que ferez-vous au jour du châtement ?* Si vous n'êtes pas chrétiens, il sera trop tard pour vous repentir de vos péchés après la mort. Plaiderez-vous l'ignorance ? Vous n'aurez aucune excuse pour avoir rejeté Christ et pour avoir ignoré le commandement de Dieu de vous repentir maintenant (Actes 17:30).
- *Vers qui fuirez-vous pour avoir du secours ?* Si Dieu est contre vous, personne ne pourra vous aider ! *Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ?* (Hébreux 2:3). Négliger le salut consiste simplement à ne rien faire lorsque vous êtes exhortés à répondre à l'Evangile de Christ.
- *Où laisserez-vous votre gloire ?* Votre gloire (votre honneur et vos possessions) sera inutile au jour du jugement de Dieu.

Si vous êtes trop orgueilleux pour confesser que vous êtes un pécheur et si vous refusez la miséricorde que Dieu vous offre maintenant, *que ferez-vous au jour du châtement ?*

L'Eternel des armées

Ces versets ont été écrits après le règne d'Ahaz. Samarie avait déjà été envahie par les Assyriens (en 722 av. J-C) et Ezéchias était roi de Juda. Les avertissements d'Esaïe à propos de l'Assyrie étaient justifiés et, dans cette prophétie, il encourage Juda à placer sa confiance en l'Eternel face aux menaces assyriennes. Les Assyriens sont l'instrument de jugement de Dieu, mais ils refusent de l'admettre. Ils sont arrogants et proclament qu'ils doivent leur succès à leur puissance militaire (5-14). Le Seigneur avertit la hache qu'il manie (l'Assyrie) de ne pas s'enfler d'orgueil contre lui, car il la jugera et la punira (15-19).

L'Eternel encourage Juda à dépendre de lui et à ne pas se laisser effrayer par les Assyriens. Il promet qu'un reste reviendra dans le pays (20-27). Les versets 28 à 32 décrivent l'avancée de l'armée assyrienne vers Jérusalem, mais elle sera humiliée par Dieu (33-34). Dieu se qualifie du titre de *l'Eternel des armées* ou *le Seigneur, l'Eternel des armées* cinq fois dans ce chapitre (16, 23, 24, 26, 33; cf. 9:6). *L'Eternel des armées* (Jehovah-Sabaoth) est un titre de Dieu que l'on trouve dans tout l'Ancien Testament ; c'est un grand encouragement pour nous lorsque nous devons faire face à l'opposition et à la pression.

Les Assyriens possédaient une armée puissante et redoutable, mais Juda avait *l'Eternel des armées* (des armées d'anges) de son côté (cf. Genèse 32:1-2; Psaume 103:21; 148:2; 2 Rois 6:15-17). Il suffit d'un ange pour détruire les Assyriens (37:36). **Si nous craignons Dieu et plaçons notre confiance en lui, nous n'avons pas à craindre les hommes.** *L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre* (Psaume 34:8). Quelle grâce ! Réjouissons-nous en Dieu !

*La foi fait tomber sous nos yeux
Les plus fortes murailles ;
La foi nous rend victorieux
Et gagne les batailles.
Protégés par ce bouclier,
Nous n'avons nulle crainte.
Qui sait en Dieu se confier
Du mal brave l'atteinte.*

N. L. von Zinzendorf

Esprit de sagesse et d'intelligence

Les prophéties d'Esaïe contiennent de nombreux avertissements concernant le jugement, mais elles contiennent également de magnifiques passages d'encouragement ; parmi eux, le chapitre 11 qui annonce :

- La venue de Christ (1-5). La première venue de Christ est annoncée (1-3) puis sa deuxième venue en tant que Roi et Juge du monde entier (4-5). Il est à nouveau rappelé que Jésus-Christ descend d'une lignée humaine : la maison d'Isaï (le père du roi David). L'Esprit de l'Eternel était sur Christ (2; cf. 61:1-2; Luc 4:16-22). *Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de vaillance, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel* (2). *Sagesse, intelligence, connaissance* ; le Saint-Esprit ne court-circuite pas notre pensée contrairement à ce que certaines personnes veulent nous faire croire ; sa présence dans notre vie produit la crainte de Dieu et la révérence envers lui.

- Son royaume (6-9). Je ne pense pas que ces versets doivent être pris au sens littéral. Jean Calvin et Matthew Henry les interprètent comme une image des opposants farouches à l'Evangile qui sont soumis et gagnés à Christ. **Lorsque Jésus reviendra, il y aura un changement miraculeux non seulement en nous (Romains 8:23; Philippiens 3:20-21; 1 Jean 3:1-3), mais aussi dans la création.** Il s'agit du *renouvellement de toutes choses* (Matthieu 19:28) ou du *rétablissement* (Actes 3:21). Nous attendons les nouveaux cieux et la nouvelle terre (2 Pierre 3:10-13; Apocalypse 20:11; 21:1-5). *La connaissance de l'Eternel remplira la terre, comme les eaux recouvrent le fond de la mer* (9; Habacuc 2:14).

Le rassemblement du reste (10-16). Après la captivité à Babylone, un reste revint en Israël (cf. Esdras 1), mais je crois que l'accomplissement final de ces versets réside dans le salut d'un reste juif qui sera joint à l'Eglise de Christ tout au long de son histoire (cf. Romains 11:5).

Aux sources du salut

Ces versets sont un chant de reconnaissance à Dieu, un chant qui regarde en direction de la venue du Messie (*en ce jour-là* – 1,4; cf. 11:10, 11). Le mot *salut* apparaît trois fois dans les versets 2 et 3. Il signifie délivrance et pour le chrétien il s'agit de la délivrance de la tyrannie du péché et de Satan dans notre vie ; c'est être délivrés du jugement de Dieu qui pesait sur nous à cause de nos péchés, par l'œuvre de Christ au Calvaire. L'expérience du salut devrait nous pousser à chanter les louanges du Seigneur en débordant de joie (2-5). *Vous puiserez de l'eau avec allégresse aux sources du salut* (3). Remarquez que le mot *sources* est au pluriel. Quelles sont donc ces *sources du salut* qui procurent le rafraîchissement spirituel à l'âme assoiffée et démunie ? Il s'agit d'une source :

- De pardon. Nous recevons le pardon des péchés par le précieux sang de Christ (Ephésiens 1:7).
- De purification. Nous sommes pollués par notre propre péché et par les mauvaises influences du monde qui nous entoure, mais le sang de Christ nous lave de tout péché (2 Pierre 2:20; 1 Jean 1:7).

Oh ! Jésus, ton sang précieux

A lavé mon iniquité,

Oui, tu m'as répondu des cieux,

Ton amour m'a tout pardonné. (A. Humbert)

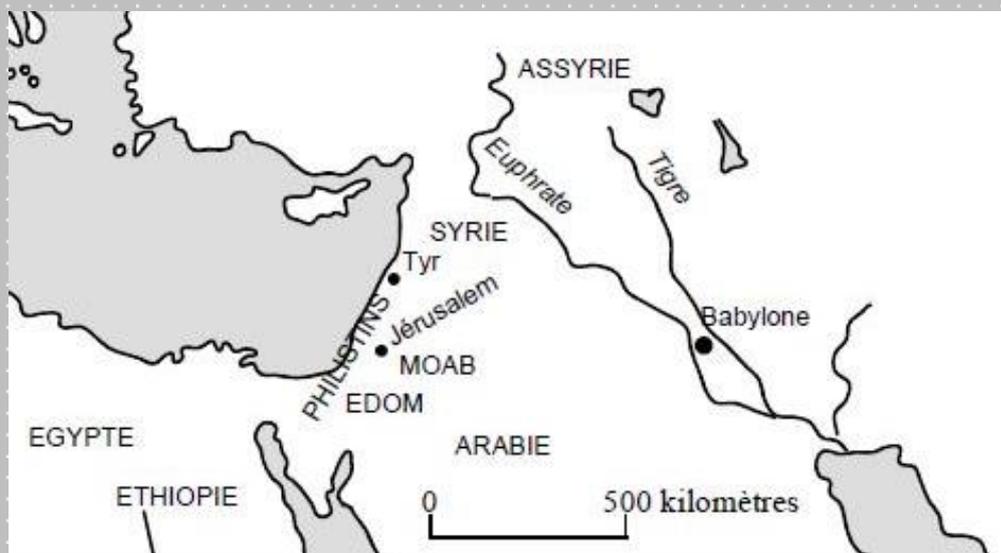
- De paix avec Dieu (1; cf. Romains 5:1).
- De puissance. *L'Eternel est ma force* (2). Il nous fortifie par l'Esprit-Saint (cf. Jean 7:37-38), nous donnant la force de le servir et de mener nos combats spirituels (Ephésiens 6:10-18).
- De la présence de Dieu. Il est *au milieu* de son peuple (6; cf. Hébreux 13:5-6). Qu'avons-nous à craindre ?

Que se passe-t-il lorsque nous puisons *aux sources du salut* ? Nous chantons les louanges de notre Seigneur, nous sommes encouragés à prier et à proclamer sa grandeur et sa bonté (4-5). Ne négligez pas de puiser de l'eau à ces merveilleuses sources de salut chaque jour. Votre vie sera alors une bénédiction pour vous-mêmes et pour les autres.

Je punirai le monde pour sa méchanceté

Les douze prochains chapitres d'Esaïe contiennent des prophéties contre les nations environnant Juda. Durant la vie d'Esaïe, Babylone ne fut pas une menace pour Juda, mais cent ans après sa mort, Juda fut emmené en captivité à Babylone. Nous ne devons jamais oublier que l'Eternel contrôle le monde. Le monde lui appartient et il est souverain sur chaque nation. Dieu utilisa les Mèdes pour renverser Babylone (17) et il les décrit comme *ceux qui lui sont consacrés, ses héros* (3). L'Eternel les avait *consacrés* (séparés) pour lui comme instrument de jugement sur Babylone. La prophétie selon laquelle Babylone serait conquise par les Mèdes se réalisa littéralement (17-22; cf. Daniel 5:30 à 6:1).

Le mot *Babylone* (Hébreu = « babel », cf. Genèse 11:9) signifie « confusion ». Nous vivons dans des temps de confusion, de désordre et d'incertitude, la Parole de Dieu est méprisée et la méchanceté augmente. L'Eternel a dit : *Je punirai le monde pour sa méchanceté* (11). Babylone représente tout ce qui s'oppose à Dieu ; les chapitres 17 à 19 de l'Apocalypse y font référence. Les premiers chrétiens ont vu dans ces chapitres une référence à l'Empire romain et les Réformateurs y ont vu l'Eglise de Rome. **La confusion et l'opposition à Dieu se manifestent dans le monde, mais l'Eternel est souverain et il aura le dernier mot. Il punira ceux qui font le mal. Votre cœur est-il en règle avec Dieu ?**



Carte des nations mentionnées dans les Ch.13 à 23